

De plus, lorsqu'on les observe de près, on remarque vite chez eux un esprit clair, précis, mais peu prompt à découvrir les rapports subtils et inattendus des choses, un esprit logique, mais d'une logique courte qui sait rarement aller jusqu'aux dernières conséquences d'une proposition établie; ils sont capables d'apprendre et d'appliquer exactement des principes et des procédés nouveaux, mais ils ne savent pas les modifier pour les plier aux circonstances, semblables en cela à ces généraux adversaires de Napoléon, qui dressaient des plans de bataille dans toutes les règles de l'art, et étaient régulièrement battus faute de savoir changer leurs combinaisons lorsque le hasard ou l'habileté de l'ennemi les avait dérangées. Il importe seulement de ne point perdre de vue que c'est là un défaut acquis et non pas constitutif de l'esprit chinois, imputable moins à la race qu'au développement historique. Je ne rappellerai pas ici que la Chine a eu durant de longs siècles des littérateurs et des artistes originaux, de profonds philosophes, même métaphysiciens, de grands législateurs soucieux d'améliorer la société, des savants qui ont posé les bases de quelques-unes des sciences, une industrie sans cesse en progrès, égale ou supérieure à toutes les industries du monde avant une époque très rapprochée de nous, des inventeurs qui ont trouvé de ces inventions si considérables que leur apparition tardive en Europe y a semblé inaugurer une ère nouvelle. Avec le temps cette intelligence d'abord si vive et variée s'est liée de plus en plus à la parole d'un maître unique, s'est usée dans une scholastique ingénieuse et stérile. Tandis que les mouvements habituels continuaient à se faire, précis et roides comme ceux d'un soldat bien dressé, les articulations négligées contractaient une ankylose, et le Chinois devenait semblable à un mannequin mù par la ficelle de la tradition. En même temps que la faculté de renouveler son activité, il en perdait le goût. Les exemples et les leçons des Européens ne lui disent rien qui vaille, il traite leur agilité et leur souplesse intellectuelles d'acrobatie, art particulièrement méprisable aux yeux de paralytiques. Un haut fonctionnaire, envoyé en Europe, y avait beaucoup voyagé; il avait pu apprécier à loisir la commodité de nos trains rapides et le con-